

Liuret Mécénat 2022



mécènes
DU SUD

AIX-MARSEILLE

PAC
le réseau
le festival
le lieu

Réseau P-A-C Provence Art Contemporain

Regroupant depuis 2007 les volontés et actions des lieux, opérateurs, structures et associations œuvrant pour la diffusion et la promotion de l'art contemporain auprès du public à Marseille et dans son agglomération, le réseau PAC (Provence Art Contemporain, anciennement Marseille Expos) est au fil des années devenu le plus grand réseau territorial de structures art contemporain en France.

Parmi eux, des institutions muséales, des galeries associatives ou issues du secteur concurrentiel, des artists- ou curators-run-spaces, les Beaux-Arts de Marseille, des lieux de résidences et de production, accueillant et accompagnant au quotidien les artistes, en produisant, soutenant ou montrant leur travail et en rendant sensibles leurs démarches.

Cette fédération favorise les échanges d'informations, d'expériences et de savoir-faire, mutualise les réseaux d'artistes et de professionnel-les, et s'attache à capter l'attention de publics différents et complémentaires.

**Plein
Sud**

Réseau Plein Sud

Réseau Plein Sud regroupe 72 lieux fédérés par la passion de l'art contemporain et ancrés sur un même territoire, de Sérignan à Monaco. Il est né au printemps 2020 dans le but de faire rayonner la richesse exceptionnelle de l'offre artistique contemporaine dans le Sud de la France. Son guide est distribué chaque été, complété par un site internet.

2022 nous a permis de retrouver l'envergure et l'intensité de nos actions de mécénat. Nous avons renoué avec la grande exposition annuelle. L'appel à projets de création a été réformé pour être plus représentatif de la diversité des pratiques contemporaines. Nous avons accueilli au salon international d'art contemporain Art-O-Rama Giuliana Zefferi, et prolongé son exposition dans les locaux d'un mécène. Nous avons accueilli et développé des résidences internationales avec une logique d'expérimentation entre art et artisanat. Nous cultivons nos liens personnels et professionnels pour créer un lien fort avec les artistes que nous accompagnons et un esprit communautaire avec les professionnels de la filière arts visuels. C'est le sens de notre adhésion aux réseaux P-A-C, Provence Art Contemporain et Plein Sud.

À travers les projets lauréats 2022, le monde réel se présente à travers des contextes de justice, de résistance politique, d'économie mondialisée, de crise écologique, de remise en question des normes sociales, notamment. L'art pourrait-il s'extraire du monde réel ? N'est-ce pas en l'intensifiant qu'il produit de la pensée et/ou des objets comme matière à penser, qui à leur tour, nourrissent nos réflexions, et nos interactions sociales ?

La fiction apparaît dans plusieurs projets comme un moyen de résister, de se distancier et de traduire ces réalités, comme d'en imaginer de nouvelles. Poésie, loufoquerie, fantaisie, ironie sont autant de registres qui viendront toucher nos sensibilités.

Bénédicte Chevallier

Directrice de Mécènes du Sud Aix-Marseille

PLASTICIEN·NE·S LAURÉAT·E·S DEPUIS 2003

Antoine d'Agata
Wilfrid Almendra
Michel Auder
Stéphane Barbato
Stéphane Barbier
Bouvet
Victoire Barbot
Éva Barto

Judith Bartolani
Pauline Bastard
Vincent Beaurin
Pierre Beloüin
Berdaguer & Péjus
Rémi Bragard
Christoph Büchel
Erik Bullot

Madison Bycroft

Vincent Ceraudo
Jean-Marc Chapoulie
Gaëlle Choïsne
Matthieu Clainchard

Élise Courcol-Rozès

Robin Decourcy
Gilles Desplanques
Paul Destieu
Rebecca Digne
Anthony Duchêne
Yan Duyvendak

Abdessamad El Montassir

Antoine Espinasseau
Graham Fagen
Ymane Fakhir
Pierre Fisher
Mara Fortunatović
Virgile Fraise

Charles-Arthur Feuquier

Anne-Valérie Gasc
Delphine Gatinois
gethan&myles
Pauline Gherzi
Nicolas Giraud
Cari Gonzalez-
Casanova
Mariusz Grygielewicz

Diego Guglieri Don Vito

Laura Huertas Millán
Gary Hurst
Jaša
Jérémy Laffon
Frédérique Lagny
Emmanuelle Lainé
Anne Le Troter
Camille Llobet
Pierre Malphettes
Randa Maroufi
Luís Lazáro Matos
Mélanie Matranga

Justin Meekel
Olivier Millagou
Monsieur Moo
Luce Moreau
Jeanne Moynot
Stéphanie Nava
Paul-Emmanuel Odin
Émilie Perotto
Flavie Pinatel
Gilles Pourtier
Mark Požlep
Julien Prévieux
Marie Reinert
Étienne Rey

Sacha Rey

Karine Rougier
Vanessa Santullo
Moussa Sarr
Alexander Schellow
Liv Schulman
Lionel Scoccimaro
Yann Sérandour
Sisygambis
Maciek Stepinski
Özlem Sulak
Michèle Sylvander
Benjamin Valenza
Giuliana Zefferi

Lauréat·e·s 2022

MÉCÈNES D'ŒUVRES NOUVELLES

Depuis sa création en 2003, Mécènes du Sud encourage la création artistique comme levier d'attractivité de son territoire d'implantation. Quel rôle peuvent avoir des artistes dans son développement ? En quoi participent-ils à son rayonnement ? Est-ce un bien commun ? Quel langage partage-t-on pour faire dialoguer les univers étrangers de l'entreprise et de l'art ? Le mécénat serait-il le véhicule de cette rencontre ?

Donner les moyens aux artistes de créer des œuvres nouvelles, favoriser les projets structurants pour la filière arts visuels, des résidences en entreprise, soutenir la diffusion des projets sont parmi les actions développées par Mécènes du Sud. Toutes permettent de créer ou de conforter un lien qui s'ancre sur le territoire d'implantation des membres de l'association.

De 2003 à 2013, l'approche pluridisciplinaire a permis de soutenir des projets de littérature, théâtre, danse, musique et arts visuels, mais aussi leur diffusion, des résidences d'artistes, des expositions et des éditions. Depuis 2014, les mécènes ont désiré se polariser sur l'art contemporain. Les candidatures de création d'œuvres, de recherche, curatoriales ou éditoriales, portés par des artistes, des commissaires d'exposition, des opérateurs culturels sont appréciés par un comité artistique. Ces personnalités du monde de l'art déterminent les projets lauréats annuels qui recevront un mécénat.

Apprendre à se connaître est un des enjeux de ce soutien, l'accompagnement une modalité qui en découle naturellement. Une soirée annuelle réunit mécènes et lauréats et active les prémices des projets à venir.

LE COMITÉ ARTISTIQUE 2022



Comité artistique 2022 : Jean-Roch Bouiller, Élodie Royer, Anne Laure Sacriste, François Piron.
Absente sur la photo : Ida Soulard. Banquet Mécènes du Sud, Fondation Camargo juin 2022 © François Moura

Jean-Roch BOUILLER

Directeur du Musée des beaux-arts de Rennes

Docteur en histoire de l'art contemporain, il était précédemment chargé au Mucem de cette section, et à Sèvres - Cité de la céramique, des collections. Il a été commissaire de plusieurs expositions « Or » [2018 et « Vera Molnar. Pas froid aux yeux » [2021]. Il a publié de nombreux articles sur l'art contemporain, sur les écrits d'André Lhote, et codirigé deux livres sur « Les bibliothèques d'artistes, XXe-XXIe siècles » [2010] et « Le panorama, un art trompeur » [2019].

François PIRON

Curateur au Palais de Tokyo

Commissaire d'exposition, critique d'art, enseignant et éditeur, il a participé à la création de plusieurs structures pour l'art contemporain, notamment Les Laboratoires d'Aubervilliers et le castillo/corrales à Paris. Il s'intéresse aux relations entre art, littérature, histoire et sciences sociales, et rend visibles des zones marginalisées de la culture dans une visée politique de questionnement du rôle des institutions.

Élodie ROYER

Commissaire d'exposition indépendante

Doctorante en histoire de l'art, conseillère pour la collection de la Fondation KADIST, ainsi que membre du comité Textwork, elle a collaboré avec de nombreuses structures d'art contemporain en France et à l'international et conçu une série d'expositions entre Paris et Tokyo.

Anne Laure SACRISTE

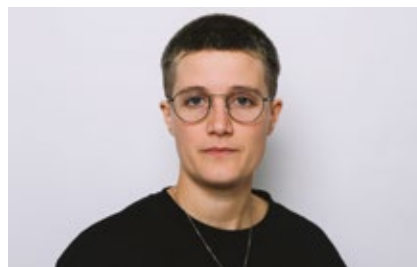
Artiste plasticienne

Entre un univers symboliste et minimaliste, sa peinture est à la croisée de plusieurs courants picturaux. La question de l'épiphanie de la peinture est au cœur de ses recherches, à travers des éléments récurrents, le paysage notamment, et des motifs issus de l'Histoire de l'Art.

Ida SOULARD

Commissaire d'exposition

Docteur en Histoire de l'Art, elle a été directrice artistique de Fieldwork Marfa, un programme pédagogique de recherche et de résidence co-piloté par les Beaux-Arts de Nantes et la HEAD-Genève, où elle a enseigné. Parallèlement, elle co-organise des expositions et des séminaires.



Madison Bycroft © Thomas McCammon



Biopic (or Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothee), 2021, single channel digital 4k video, colour, 5.1 sound, 100 minutes © Madison Bycroft



Madison Bycroft, Léo Landon Barret, and Nana (Anaïs) Pinay, Performance **Carried Away : Beyond Rooted Condition**, Pasaje del Agua, The Royal Botanical Garden of Córdoba, juin 2022 © Fernando Sendra / TBA21

M/ bycroft.studio@gmail.com
maddog.hotglue.me
[@madisonbycroft](https://www.instagram.com/madisonbycroft)

MARSEILLE

MADISON BYCROFT

[AU, 1987]

WATERLOGUE

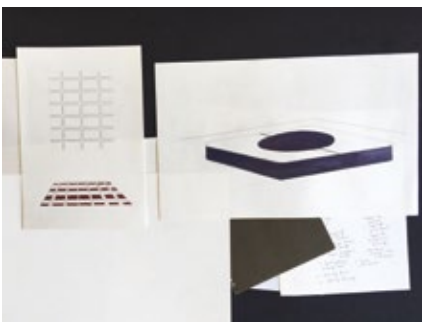
Ce projet s'inscrit dans l'œuvre filmique développée par Madison Bycroft depuis près de dix ans sur les notions de flottement et d'anti-portrait, entamant une recherche théorique et plastique autour de l'indéfinition. Avec ce projet, iel poursuit cette recherche sémantique sans tenter de saisir un sujet mais plutôt en travaillant par et avec lui. Il s'agit de faire la critique de l'idée de mesure comme outil de valeur et de normalisation, afin de créer un système métrique fluide qui permet de repenser toutes les étapes de fabrication d'un film. Une nouvelle grammaire visuelle émerge, autour des mouvements de l'eau, invitant à réétudier l'administration du sens et la représentation en contrecarrant les techniques usuelles de pouvoir entre spectateur et sujet.

Né en 1987, Madison Bycroft est diplômé du Coker College (arts visuels), de la University of South Australia et du Piet Zwart Institute. Sa pratique prend une forme interdisciplinaire, mêlant installation, sculpture, musique et collaboration avec des performeur-euse-s, et se développe autour de l'« anti-portrait », thème principal de ses recherches. En 2018, iel présente son travail au Centre d'Art Contemporain de Brétigny et à la Biennale de Rennes. Iel est également sélectionné par le Future Generation Art Prize pour la création de deux pièces performées et exposées à Kiev et Venise.

MÉCÉNAT 7 250 euros



Élise Courcol-Rozès © Rana Fadavi



Recherches pour le projet © Élise Courcol-Rozès

MARSEILLE

ÉLISE COURCOL-ROZÈS

[FR, 1992]

LA TRIBUNE

À la croisée de l'ethnologie, de l'architecture et de l'art contemporain, *La Tribune* interroge l'acte de « faire justice » et plus précisément, la répartition de l'espace et de la parole au sein des salles d'audience. Ce projet composé de plusieurs volets de recherche et de création engage un dispositif pluriel conjuguant maquettes, film et installation. À partir d'une ethnologie du sensible, *La Tribune* donne voix au chapitre à des personnes ayant expérimenté l'espace des tribunaux en tant que « non professionnelles », en qualité de témoins, de prévenues ou de victimes, afin d'ouvrir le questionnement suivant : est-il possible de penser des alternatives aux modèles traditionnels imposés par le système judiciaire ? C'est par un jeu de changement d'échelle, et de regard, que ce projet nous propose de subvertir les schémas obligatoires de distribution de la parole.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2016) ainsi que des Beaux-Arts de Paris (2018), Élise Courcol-Rozès développe une pratique interdisciplinaire nourrie de recherches en sciences sociales. Artiste-résidente à Artagon Marseille depuis septembre 2021, elle y débute un cycle de recherches autour de la question de la justice restaurative en parallèle soutenues au sein de l'École des hautes études en sciences sociales (EHSS). Son travail sort régulièrement du cadre exclusif de la galerie pour rejoindre d'autres structures sociales (centre pénitentiaire, hôpital psychiatrique, écoles et collèges). L'importance donnée dans sa démarche artistique au processus de la rencontre conduit à privilégier le format itinérant de la résidence, en France et à l'étranger, comme méthode principale de création.

M/ elise.courcolrozès@yahoo.fr

MÉCÉNAT 8 000 euros



Abdessamad El Montassir © Pierre Gondard



Ābide l'kadia, Abdessamad El Montassir © ADAGP

MARSEILLE

ABDESSAMAD EL MONTASSIR

[MA, 1989]

ĀBIDE L'KADIA

Ābide l'kadia met en lumière les forces de transformations qui s'opèrent dans des situations sociales complexes et invisibilisées. Le projet se focalise sur deux contextes spécifiques liés aux Haratines, esclaves et affranchis de la communauté noire en Mauritanie : celui des *adebayes*, des villages mobiles constitués par une civilisation de marrons fuyant l'esclavage ainsi que celui des *maddaha*, des regroupements non-officiels d'esclaves qui créent des récits d'émancipation à travers les chants.

Le projet se veut une réflexion sur les situations de domination, où de nouveaux modèles de sociétés se constituent comme espaces de transformation et d'émancipation en constante réinvention. Dans cette dimension, la marche et les chants deviennent des actes de lutte et de résistance, qui subvertissent l'ordre imposé pour créer des intervalles de reprise de ces droits, de ces identités, et de ces histoires confisquées.

Né en 1989 au Maroc, Abdessamad El Montassir est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan et du master Production Artistique et Éducation esthétique de l'École normale supérieure de Meknès. Depuis 2015, l'artiste développe ses recherches autour du droit à l'oubli, des récits fictionnels et viscéraux, et du trauma d'anticipation. Il a été artiste-chercheur affilié à l'IMéRA - Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université de 2017 à 2019, et a pris part à plusieurs résidences artistiques, notamment à Stuttgart et Marseille.

M/ elmontassir.abdessamad@gmail.com
<http://lecube-art.com/artiste/abdessamad-el-montassir>

MÉCÉNAT 8 700 euros



Diego Guglieri Don Vito © Their Nest



Du plus profond des nuits, j'entends l'aube qui s'ennuie © Diego Guglieri Don Vito



Second Voyage © Diego Guglieri Don Vito

MARSEILLE

DIEGO GUGLIERI DON VITO

[FR, 1988]

LE SECOND VOYAGE

Le Second Voyage est le récit d'un personnage évoluant au cœur de la Collision Miami Fauve, un univers de fiction créé par Diego Guglieri Don Vito. Concrètement, le travail se déploie dans le carnet qui accompagne l'artiste à l'atelier, dans lequel il peint et écrit. Le projet oscille entre la peinture maîtrisée par Diego Guglieri Don Vito, explorée par son personnage sans aucun repère, et l'écriture menée de manière empirique par l'artiste, dans laquelle ce personnage tient le rôle de protagoniste principal. L'un erre dans un territoire de couleur dont il ignore le fonctionnement, l'autre cherche son chemin parmi les mots. Il n'est pas certain que ce protagoniste ait un corps, ni même qu'il ait un genre. Il pourrait être une couleur. Il ne connaît presque rien de l'endroit dans lequel il se déplace. Dans son cheminement, il croise les peintures de Diego Guglieri Don Vito. D'une certaine façon, son exploration lui permet de savoir ce qu'il y a au-delà de la peinture. Et ce personnage n'étant pas bavard, l'artiste parle pour deux.

Diplômé de la Haute École d'Art et de Design (HEAD – Genève, Suisse) en 2015 et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2017, Diego Guglieri Don Vito développe une recherche picturale et narrative autour d'un univers nommé la Collision Miami Fauve.

L'artiste est lauréat du Prix Art Contemporain Isère / Moly-Sabata en 2019.

MÉCÉNAT 4 000 euros

M/ diego.guglieri@gmail.com
n-nnnnnn.com
@diego.guglieridonvito



Charles-Arthur Feuvrier © Zoé Grant



Dodo Apollo, 2022 © Charles-Arthur Feuvrier

MARSEILLE

CHARLES-ARTHUR FEUVRIER

[FR, 1997]

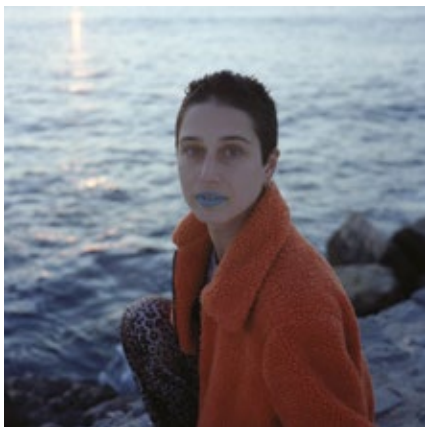
DODO APOLLO

Dodo Apollo cherche à interroger les déformations des cultures par leurs diasporas à l'ère du numérique, à partir de deux produits mauriciens : les tongs Dodo et les nouilles instantanées Apollo. Ces deux produits low-cost sont devenus, depuis leur création, des symboles phares de l'identité nationale mauricienne et la charge culturelle qui leur est attribuée transcende parfois les traditions du pays jusqu'à en faire des objets fétiches. Nous promenant à travers des paysages culturels hallucinés, des collages numériques reprendront l'image idyllique projetée sur l'île en exploitant des photos de promotions touristiques pour lentement tourner notre voyage au cauchemar consumériste.

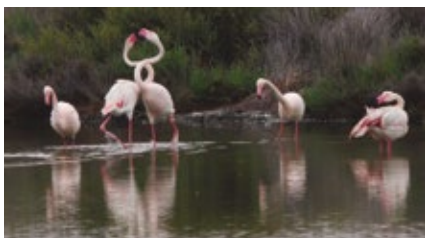
Charles-Arthur Feuvrier est un artiste Mauricien-Français. Lauréat du prix des partenaires et cofondateur de monopôle, artist-run-space à Lyon, il est diplômé de l'École supérieure d'art La Réunion et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Dans un grand écart entre orient et occident, l'artiste exploite symboles et discours d'une culture internet mainstream comme langage à la fois vernaculaire et universel. C'est par le prisme de la circulation des images et des informations dans l'espace digital, qu'il met en perspective des questions de transnationalisme et de rapport au réel.

M/ arthucharles@gmail.com
@charlesarthurfeuvrier

MÉCÉNAT 4 000 euros



Sacha Rey © Zoé Filloux



Visuels du projet © Sacha Rey

MARSEILLE

SACHA REY

[FR, 1991]

ÉTATS DES LIEUX DES FORCES EN PRÉSENCE

Il s'agit d'un projet d'installation vidéo et de film que l'artiste qualifie de « road-trip éthologique », se situant à la croisée du documentaire et du cinéma animiste. Cette prospection portera sur des questions écoféministe, antiséciste, queer et antiraciste pensées à partir de la spécificité de quatre espèces de la faune de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur : le flamant rose, le gabian, l'hippocampe et le mérrou brun. Ce projet documentaire qui intervient dans un contexte écologique critique se penche sur la nécessaire réinterrogation de la relation que l'humain entretient avec les autres formes de vie présentes sur la Terre. Il s'agira de déceler de potentielles alliances inter-espèces qui mettront à jour des problèmes communs aux non-humain-e-x-s et aux personnes minorisées et ouvriront la voie à leur émancipation.

Sacha Rey est un·x artiste plasticien·nx et réalisateur·ricx né·x en 1991 à Nice. Iel se définit comme une personne non binaire, blanche, neuro-divergente et queer. Ses pronoms sont iel ou il. Depuis 2016, iel arbore au quotidien des lèvres bleutées. En 2019, iel est diplômé·x avec les Félicitations du jury de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA). En 2021, iel a soutenu avec mention très bien un mémoire de recherche sur sa méthodologie de travail, la « danse documentaire », à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) Paris. Dans une perspective féministe intersectionnelle et queer, iel met en forme des récits intimes qui traitent de violences systémiques et portent sur le croisement des luttes. Aussi bien dans ses films que dans ses performances, iel emploie la musique, la poésie et la danse pour représenter la capacité d'agir d'une personne sur des violences vécues.

MÉCÉNAT 8 000 euros

M/ rey.sacha06@gmail.com
fragil.fr

2014 DÉFENSE YOKOHAMA

Exposition personnelle de Marie Reinert, lauréate Mécènes du Sud en 2008 et 2012, au Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur.

2015 ÉCHO SYSTEME

Exposition personnelle de Gilles Barbier à la Friche Belle de Mai, Marseille, et au National Museum of Modern and Contemporary Art à Séoul.

2016 IRISATIONS

Exposition collective d'art numérique conçue par Seconde Nature, à la Fondation Vasarely et à la Cité du Livre, Aix-en-Provence.

2017 olt

Exposition d'Olivier Mosset et Jean-Baptiste Sauvage à l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (06).

2018 ATELIERS QUEL AMOUR !

Dans le cadre de MP2018, neuf résidences réunissaient un artiste et une entreprise, associés à un lieu d'exposition, permettant une immersion dans un contexte économique spécifique pour la création d'une œuvre originale. Cofondateurs de l'association MPCulture, Mécènes du Sud poursuivait sa dynamique de résidences d'artistes engagée depuis 2007.

2019 PICTURES FOR A WHILE

Exposition de Jean-Louis Garnell au Centre Photographique Marseille, et At Work, celle de seize jeunes photographes qu'il a formés à l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (ESADMM).

2022 MACHINES AVEUGLES

Exposition d'Anne-Valérie Gasc à l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (06).

MÉCÈNES D'UNE EXPOSITION ANNUELLE

En resserrant ses activités sur l'art contemporain, et décidant de consacrer une part importante de son budget de mécénat à une exposition, Mécènes du Sud avait le souhait, en 2014, de permettre d'ambitieux projets d'exposition, liés à la scène artistique d'Aix-Marseille.

En effet, au lendemain de l'année capitale européenne de la culture, la crainte d'un désenchantement était légitime tant d'un point de vue financier que de dynamique globale. Ainsi, Mécènes du Sud intervient comme premier coproducteur d'expositions en soutien à des lieux de diffusion du territoire ou des artistes qui y sont implantés et dont le travail rayonne au-delà.



Visite privée des mécènes à l'atelier d'Anne-Valérie Gasc, Friche la Belle de Mai, Marseille, 02.05.2022 © François Moura

ANNE-VALÉRIE GASC

[FR 1975. Vit et travaille à Marseille]

Lauréate Mécènes du Sud en 2009

Artiste invitée du stand Mécènes du Sud au salon international d'art contemporain Art-O-Rama en 2015

En amont de son exposition personnelle de l'artiste à l'Espace de l'Art Concret, nous invitons nos membres à redécouvrir son travail dans son atelier. Une entrée en matière, pour comprendre les ressorts d'une exposition en pleine production dont nous allons être les mécènes.

Anne-Valérie Gasc est artiste, professeur en arts et sciences de l'art au sein de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille où elle enseigne l'art contemporain.

De manière générale, son travail tisse un lien contradictoire entre les conditions d'apparition d'une œuvre d'art, fondamentalement questionnante, et celles de la disparition de l'architecture entendue comme une réponse figée.

Mais la disparition architecturale n'est pas traitée sous un angle spectaculaire. Anne-Valérie Gasc travaille cet instant entre l'anéantissement de l'objet et la naissance de l'art comme un déplacement, un dessaisissement, parfois même une déception émancipatrice.

À partir de la ruine et sa matérialité, elle fabrique une mémoire architecturale témoin de l'échec d'une utopie sociale. Son processus créatif est assimilable à celui d'un chercheur. Par le biais d'une réflexion problématisée, instruite de références et d'analyses critiques, elle construit une œuvre autonome, aux médiums hétérogènes, dont la lecture se fait en toute indépendance.

L'œuvre d'Anne-Valérie Gasc est un surgissement souvent précédé d'un temps d'incubation qu'elle associe au silence avant l'explosion.



Crash Box, Anne-Valérie Gasc, 2010-2013
© Anne-Valérie Gasc



Première ligne, Anne-Valérie Gasc, 2017-2022
© Anne-Valérie Gasc



Vitrifications, Anne-Valérie Gasc, 2019-2022 © Anne-Valérie Gasc

[EXPOSITION]

ANNE-VALÉRIE GASC

MACHINES AVEUGLES

Commissariat : Fabienne Grasser-Fulchéri, assistée d'Alexandra Deslys

eac.

Espace de l'Art Concret

Centre d'art contemporain d'intérêt national

Donation Albers-Honegger

Château de Mouans

06370 Mouans-Sartoux

10 juillet au 16 octobre 2022

L'exposition présente la série *Crash Box*, expérimentation vidéo qui donne à voir, de manière inédite, des bâtiments démolis par foudroyage depuis un point de vue intérieur, au plus proche des charges explosives. Les images ainsi capturées manifestent, dans le presque rien à voir de l'effondrement, l'échec du projet social porté par cette architecture de la reconstruction.

Son plus récent projet *Vitrifications*, dont le premier volet fut présenté au centre d'art Les Tanneries en 2019, est basé sur une approche critique d'une forme d'architecture contemporaine spectaculaire conçue par ordinateur et construite en verre.

Faisant écho à cette évanescence, l'artiste réalise en collaboration avec Inria (Institut national de recherche dédié aux sciences du numérique) un dispositif robotisé par lequel le spectateur assiste à la construction d'une ruine.

L'utilisation de micro-billes de verre creuse l'écart entre l'automatisation implacable du robot qui imprime un modèle numérique et la dépose d'une matière non liée, informelle et instable : l'échec de l'édification engendre un paysage de dunes cristallines qui s'effondrent sur elles-mêmes au fur et à mesure de leur élévation.

Enfin, spécialement produite pour l'exposition, l'œuvre *Première ligne* renvoie aux croix de Saint-André qui soutiennent souvent l'architecture vernaculaire et dont l'explosion de lumière remet en question, ici, le principe de confortement.



© Bernard Gabillon (Athom éditions)

RENTRÉE DE L'ART CONTEMPORAIN

[ÉDITION]

ANNE-VALÉRIE GASC

MACHINES AVEUGLES

Athom éditions—publishing

Format 23 x 30 cm, 200 pages

Dans le cadre de l'exposition *Machines aveugles*, les éditions Athom, l'eac. et Mécènes du Sud, ont engagé la production d'un ouvrage venant en accompagnement et complément de l'exposition. Il échappe au format «classique» du catalogue d'exposition et s'apparente davantage à un essai critique généreusement illustré.

L'ouvrage se partage en deux sections dont chacune rassemble un contenu éditorial spécifique et autonome. Conformément à la volonté de l'artiste d'échapper, dans le cadre de son exposition, à la figuration et représentation (notamment par l'image), la première section est exempte de tout contenu iconographique. Il s'agit d'un recueil de « voix » polyphoniques traitant des œuvres et abordant les notions de figurable, de représentation et d'image, notamment. La seconde section est, à l'inverse, exclusivement consacrée aux images, principalement photographiques, extraites de l'exposition.

Auteurs des textes

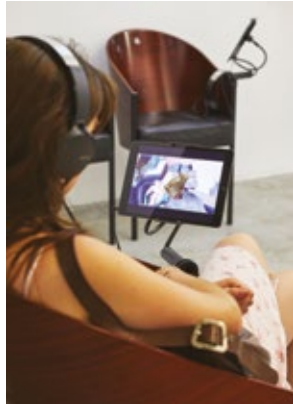
Jean-Christophe Arcos, Léa Bismuth, Sally Bonn, Emmanuelle Chiappone Piriou, Nathalie Delbard, Alexandrine Dhainaut, Ludovic Duhem, Clotilde Félix-Fromentin, Florian Gaité, Seloua Luste Boulbina, Marianne Massin, Judith Michalet, Marie-José Mondzain, Emanuele Quinz, Océane Ragoucy.

Mécènes du Sud Aix-Marseille fait sa rentrée le dernier week-end d'août à l'aune du réseau d'art contemporain métropolitain fédéré par le réseau Provence-Art-Contemporain récemment intégré. Trois salons internationaux ouvrent simultanément dédiés respectivement à l'art contemporain avec Art-0-rama, au dessin contemporain avec Paréidolie et à la photographie avec Polyptyque.

Expositions, ateliers ouverts, rencontres et... fêtes créent une énergie fédératrice dans laquelle les membres de Mécènes du Sud ont leur place.



Vues du stand à Art-O-Rama © JC Lett



Visite du stand à Art-O-Rama par les Amis du CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux © Lison Dumas & MDS

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Mécènes du Sud expérimente depuis plus de quinze ans le lien entre art et entreprise à travers des résidences. Cette rencontre avec l'art met la sensibilité au cœur des échanges. L'altérité s'y présente comme une richesse. Cette expertise a conduit l'Institut Français à nous solliciter pour l'accueil de résidences d'artisans du Liban, un pays où tout cesse peu à peu de fonctionner.

Avec Hermès Liban, ils ont nommé NAFAS, « souffle vital », le programme de résidences qu'ils ont imaginé pour sortir les artistes et artisans libanais d'une sensation d'étouffement.

Mécènes du Sud a propulsé deux résidences NAFAS dont le médium dominant est le métal.

GIULIANA ZEFFERI

[FR 1985, vit et travaille à Paris, lauréate 2019]

D'AUTRES OISEAUX MARCHENT EUX AUSSI COMME ÇA

Giuliana Zefferi s'intéresse à la notion d'uchronie, c'est à dire au fait que l'histoire est histoires, parce que chacune aurait potentiellement pu tourner autrement. Elle fait ainsi l'hypothèse, dans le sillage du réalisme spéculatif, que la réalité pourrait être autre que celle que nous appréhendons, et que ce qui n'est manifestement pas advenu, existe toutefois aussi. Sa pratique transdisciplinaire prend des formes graphiques, sculpturales et vidéographiques et s'attache à préserver la possibilité de réassembler ses œuvres pour générer et multiplier des récits inédits. Elle imagine des environnements conçus comme des espaces de latence, c'est à dire non-productifs, qui favorisent l'observation et l'introspection. Elle y fait coexister des formes sculpturales tangibles, du mobilier, des textes, et des vidéos qu'elle hybride. Dans une logique exploratoire, elle se base sur des recherches qui peuvent toucher à l'anthropologie, la préhistoire, la philosophie, la littérature, ou encore la musicologie. Les récits plastiques qu'elle compose nous invitent non seulement à expérimenter un état d'aperception mais postulent que nous avons une infinie liberté d'imaginer nos futurs.

Avec le soutien et la complicité de Julie Clément, Vanina Veiry-Sollari, Alain Isnard, et Olympic Location.

**Dans le cadre d'Art-O-Rama
Exposition du 25 au 28 août 2022**

Friche la Belle de Mai
La Tour 3^{ème} étage,
La Cartonnerie, les Plateaux
41 rue Jobin, 13003 Marseille

**Dans le cadre d'ActOral, festival
des arts et des écritures
contemporaines**

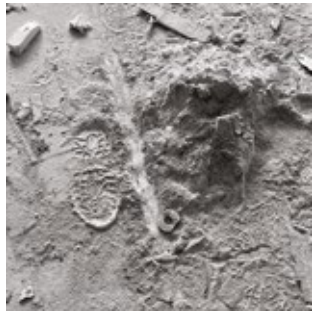
**Exposition du 9 septembre
au 9 octobre 2022**

Mécènes du Sud chez Alain Isnard,
3 place Félix Baret, 13006 Marseille

Diffusion vidéo du 9 septembre
au 9 octobre 2022
Montévidéo, 3 impasse Montévidéo,
13006 Marseille



6 rue Félix Éboué, 14 m. (Détail d'un dessin au stylo) © Alban Magd et Elisabeth Verrat



Adriana, 24 juin, 10h44 © Alban Magd et Elisabeth Verrat



Alban Magd et Elisabeth Verrat, banquet Mécènes du Sud Aix-Marseille, The Camargo Foundation, Cassis, 2022 © François Moura

ÉLISABETH VERRAT & ALBAN MAGD

Résidence du 17 mai au 31 août 2022

Agence marseillaise de Carta, Reichen et Robert Associés architectes – urbanistes

Mécènes du Sud accompagne depuis 2007 des résidences d'artistes dans les entreprises de son territoire. L'entreprise Carta, Reichen et Robert Associés architectes - urbanistes, accueille le duo d'artistes Élisabeth Verrat et Alban Magd pour une résidence de 3 mois et demi dans son agence marseillaise après la rencontre d'Isabelle Carta avec leur travail à Art-O-Rama en 2021. Au contact direct des équipes, les artistes appréhendent l'univers et la terminologie de l'architecture, leur ouvrant un nouveau champ de recherche artistique.

« En tant que jeunes artistes, c'est une chance et une très belle manière de stimuler son champ de recherches, de travail et de création. Nous avons l'un comme l'autre un travail intimement lié à l'architecture et l'urbanisme, par la photo, le dessin, la marche et l'enquête. La résidence est un moment d'immersion où l'on va remettre en question nos façons de faire. Un instant où l'on apprend à renouveler des règles de travail, à ajuster et cadrer son temps de recherche, et à travailler avec différents corps de métiers pour alimenter nos réflexions et concrétiser nos productions. C'est un véritable laboratoire expérimental, un moment où le temps s'arrête pour mettre en chantier le regard que nous avons sur notre pratique artistique. »

Alban Magd et Élisabeth Verrat, octobre 2022

ÉLISABETH VERRAT & ALBAN MAGD

[FR 1996]

Tous deux diplômés des Beaux-Arts de Marseille – INSEAMM – respectivement photographe et designer, associent leurs pratiques artistiques depuis leur rencontre à l'école de Monaco.

Parcourir, partir à la découverte d'une ville, se frotter à son histoire, sont les étapes d'une démarche commune qui leur tient à cœur. Ils cherchent à créer un dialogue entre art, ville et habitants, en proposant une nouvelle lecture de l'histoire de la ville. Leurs œuvres, des sculptures issues de leurs explorations du territoire, sont exposées in situ. Dès lors, elles fonctionnent comme les jalons de nouvelles histoires pour les habitants et curieux qui croiseront leur chemin.



Croquis préparatoires, Ambre Cardinal, 2022



Œuvres in progress, design Ambre Cardinal, réalisation Hassan Wehbe et Ambre Cardinal, 2022



Hassan Wehbe et Ambre Cardinal, 16.09.2022, Marseille © MDS

HASSAN WEHBE – AMBRE CARDINAL

Résidence du 15 septembre au 13 octobre 2022

Dans l'histoire des civilisations, les métaux ont joué un rôle particulièrement important, grâce à leurs multiples qualités : des matériaux peu fragiles, facilement transportables, durables, des formes aisément duplicables, ainsi que de précieuses qualités de conservation. Ils ont permis de créer des objets liant utilité et esthétique de l'époque pour la vie domestique, la défense, l'architecture et la décoration, jusqu'aux développements industriels de la société de consommation que nous connaissons. L'artisanat du métal nécessite une grande maîtrise technique et un sens de l'innovation. Le feu, qui modifie la couleur du métal, permet et oriente son façonnage. D'apparence froide, le métal est en réalité un formidable conducteur de chaleur.

Le contexte libanais a conditionné les intentions de cette résidence. L'épuisement des réserves de fioul et la pénurie de devises y précipite l'effondrement du réseau public d'électricité. Avec une fourniture d'à peine deux heures par jour, les habitants se tournent vers des générateurs de quartier privé, quand ils le peuvent. Les black-out se succèdent sans aucune perspective d'amélioration. Ambre Cardinal a engagé une recherche poétique autour de la notion de foyer : comment s'éclairer pour y ramener la douceur, le rêve et raviver l'espoir ? La collaboration s'est orientée vers la création de lampes à huile. La notion d'autonomie et la simplicité d'usage sont deux éléments clés du projet.

HASSAN WEHBE

[1968] Il vit et travaille à Beyrouth.

Artisan du métal, dinandier, actif depuis plus de 30 ans, Hassan Wehbe maîtrise de nombreux matériaux et de nombreuses techniques pour en faire des objets d'artisanat d'art [théières, plats, lanternes, appliques murales, entre autres...], exposés au Liban comme à l'étranger. Il a notamment créé des pièces pour le palais royal au Qatar. Il est actuellement président du syndicat des artisans libanais.

AMBRE CARDINAL

[1988] Elle vit et travaille à Marseille.

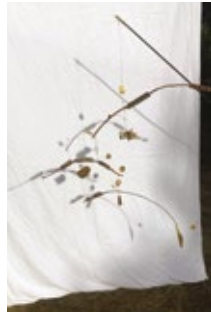
Le travail de sculpture d'Ambre Cardinal se construit autour du corps en mouvement. Si elle parle de « sculptures de corps », et de « bijoux dans l'espace », c'est parce que les formes en métal qu'elle façonne à la main dessinent le plus souvent des lignes, fines et lévitant. Celles qui structurent le vide et délimitent notre perception du visible. D'une grande sensibilité poétique et attirée par la question universelle du sacré, elle développe également des installations. Par l'ajout de dimensions immatérielles, elle invite à un état contemplatif. Sons, parfums et couleurs suggèrent une dimension spirituelle dont la sculpture resterait le véhicule principal.



Bastidon : Le Bastidon a abrité la résidence dans le Domaine du Rayol, un lieu de rencontre, où les jardiniers, et les personnes impliquées dans le projet ont pu suivre l'avancée des recherches.



Recherches, Martin Belou, octobre 2022



Recherches, Nada Zeineh, octobre 2022

NADA ZEINEH – MARTIN BELOU

Résidence du 10 octobre au 5 novembre 2022

C'est la notion de feu qui a donné l'intuition de réunir Nada Zeineh et Martin Belou pour ce projet accueilli au Domaine du Rayol, manifeste de la pensée de Gilles Clément. Dès lors que Méditerranée et feu sont les deux ascendants de ce « jardin en mouvement », qui abrite de nombreuses espèces pyrophytes, y travailler a amplifié le sens qu'ils ont souhaité donner à cette résidence.



Martin Belou, Nada Zeineh, Château La Coste, 11 octobre 2022 © MDS

« Respirer c'est vivre et la vie, elle, est imprévisible. «Toujours la vie invente» écrit Gilles Clément [...] Difficile de se réinventer dans les décombres d'un pays, dans le naufrage d'un peuple. Mais... toujours la vie invente. Quatre semaines de respiration, de rencontres, de découvertes, de visites dont deux passées dans le Domaine du Rayol avec, comme fil d'Ariane pour notre projet, la Méditerranée, la Nature et le Feu : celui des plantes pyrophytes, celui des brasures et du métal fondu, le feu créateur, transformateur. Martin et moi on glane depuis toujours, des bouts de trucs, des cailloux, des graines des branches. Tous les deux travaillons le laiton, métal noble et léger. Il m'apprendra à apprivoiser le feu pour braser, tenir et contrôler un feu puissant à bout de doigts, très près de soi pour transformer le métal. Je lui apprendrai à monter un mobile. Un mobile ça fonctionne comme un arbre, ça commence par le bas puis se développe en arborescences grâce aux points d'équilibre. Comme un arbre, il est en perpétuel mouvement au moindre souffle d'air. Comme un arbre, un déséquilibre le détruit. Dans un jardin en mouvement où l'équilibre naturel est respecté, un mobile prend tout son sens.... [...]»

Nada Zeineh, novembre 2022

NADA ZEINEH

[1960] Elle vit et travaille à Beyrouth

Nada Zeineh crée des bijoux en laiton faits main et des objets d'art en série limitée. Deux influences l'inspirent : sa culture moyen-orientale et les formes géométriques abstraites inhérentes à sa formation d'architecte, un métier qu'elle a longtemps pratiqué. Ses créations sont pour elle la traduction d'un rêve ou d'un souvenir, issu de la mémoire collective libanaise. On retrouve ainsi dans son travail l'évocation des civilisations gréco-romaine et islamique, de la faune et de la flore.

MARTIN BELOU

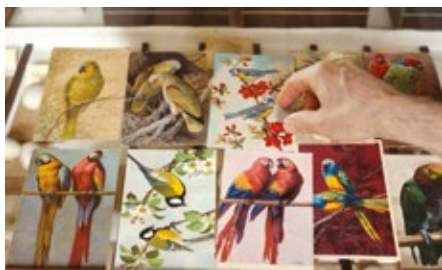
[1986] Il vit et travaille à Marseille.

Dans son travail Martin Belou convoque les 4 éléments terre, eau, air, feu. Combinant intuition et maîtrise de certains savoir-faire artisanaux, il crée des installations. Leur dimension performative fait souvent appel aux sens des spectateurs. Elles hybrident sculptures, dessins et matières organiques glanées et évoquent des notions universelles telles que la tradition et la communauté, une dimension humaine qu'il explore dans sa pratique elle-même.

DES PROJETS AUX ŒUVRES

Pour un donateur, savoir qu'un projet s'est concrétisé, c'est en partager la fierté.

Des projets lauréats des années 2018, et 2020 ont été finalisés en 2022. Leur diffusion immédiate concerne Marseille, et l'international. Ce rayonnement conforte les mécènes qui ont désiré faire apparaître ces œuvres.



Vidéogrammes
tirés de **La
Langue des
oiseaux**
© Erik Bullot

ERIK BULLOT

LA LANGUE DES OISEAUX Projet lauréat 2018

Composé de scènes musicales, graves et drôles, *La langue des oiseaux* explore les vertus de la traduction et le désir de communication entre les humains et les oiseaux. Raconté par une narratrice depuis le futur, après la sixième extinction, le film observe de manière curieuse et sensible les tentatives menées pour établir un échange possible.

Durée : 54'15 - **Année de production :** 2022

Achat : Catalogue Images de la Culture du CNC.

Distinctions : Prix du patrimoine culturel immatériel du Ministère de la Culture décerné par le festival Cinéma du Réel 2022 - Compétition française

Autres diffusions passées : Festival Côté court de Pantin 2022, Pesaro Film Festival 2022 (Italie), Curtas Vila do Conde 2022 (Portugal), États généraux du film documentaire 2022 (sélection SCAM), Festival Walk and Talk 2022 (les Açores), Rendez-vous Cosmos - Lyon 2022, Black Canvas Film Festival 2022 (Mexico), Reykjavík International Film Festival 2022 (Islande), The world of knowledge 2022 - St. Petersburg (Russie), Festival VO-VF 2022 - Gif sur Yvette -, 26th Ji.hlava International Documentary Film Festival 2022 (République tchèque), Frontera Sur International Non-Fiction Film Festival 2022 (Chili), Cámara Lúcida - VII Festival Internacional de Cine Contemporáneo 2022 (Equateur), Intervalles Lucides 2022 / Fondation Luma - Arles

Diffusion à venir : Festival International du Film sur l'Art de Montréal (Québec) 2023.



Dispositif **Copie Machine** présenté à Trafic #1
© Belsunce Project



Dispositif **Copie Machine** présenté à Trafic #1
© Belsunce Project



Trafic #1 © FRAC

BELSUNCE PROJECT

COPIE MACHINE : ZONE DE REPROGRAPHIE TEMPORAIRE X BELSUNCE PROJECT Projet lauréat 2020

Copie Machine, Zone de Reprographie Temporaire est un dispositif destiné à produire, interroger, et mettre en circulation des documents sous une multitude de formes : tracts, affiches, livres, fanzines... Conçu par Laura Morsch-Kihn et Antoine Lefebvre Editions en collaboration avec l'équipe de recherche Edith (Esadhar Recherche) dans le quartier périphérique de la Grand'Mare à Rouen en 2017, *Copie Machine* a connu depuis plusieurs réactivations : au sein du FILAF à Perpignan en 2018, à Printroom à Rotterdam et à La Tôlerie de Clermont Ferrand en 2019, au Bal à Paris en 2021. Basé sur les principes du copyleft, et accessible à tous, *Copie Machine* est pensé en dehors de l'économie attentionnelle et se propose de transformer le public en acteur et en usager, en s'emparant du dispositif et de l'ensemble de documents mis à disposition par les artistes et penseurs invité.e.s. L'édition 2022, à l'invitation et en co-création avec Belsunce Project, *Copie Machine* s'est accompagné d'un forum libre et solidaire intitulé *Les Vies mode d'emploi* : discussions, performances, résidences, ateliers, ainsi qu'une collection de modes d'emploi, proposés par les contributeurs, artistes et visiteurs. Avec Johanna Wong (artiste), Pat Mc Carthy (USA), Thomas Boulmier, Basile Ghosn et le rappeur et peintre NZO en collaboration avec Atelier du Palais qui ont déplacé leur duplicateur risographe dans l'enceinte du Fonds régional d'art contemporain. Un workshop à l'ESAD Toulon et trois avec les publics et associations de quartier Joliette à Marseille ont complété le projet.

L'ensemble des éditions présentes sur le stand a fait l'objet d'une acquisition par le fonds documentaire du Fonds régional d'art contemporain.

Trafic #1
Salon de l'édition indépendante, Marseille
Samedi 21 et dimanche 22 mai 2022
Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Détail des œuvres d'Anne-Valérie Gasc en photos page 13

Crash Box, 2010-2013

Pneus, bombe de chantier orange, métal, caméras, enregistreurs son, sangles de levage,
Ø 120 x 100 cm env. chaque

Crash box (foudroyage intégral de la tour de Combettes à Decazeville), 1^{er} août 2012 – 11h

CB #1 : 48'22" • CB # 2 : 48'01" • CB # 3 : 46'14" • CB # 4 : 47'07"

Crash box (foudroyage intégral de la grande barre des Perrières à Mâcon), 30 juin 2013 – 11h

CB # 3 : 42'27" • CB # 2 : 46'30" • CB # 1 : 59'30"

Rushes (vidéo couleur, son) directement extraits de leurs crash boxes (coupe à 1 mn après l'effondrement), écrans Lcd avec cadre ouvert, 10,1 pouces, 1080 p.

Œuvre réalisée en résidence dans l'entreprise CEBTP DÉMOLITION dans le cadre des Ateliers de l'Euroméditerranée – Marseille Provence 2013, en partenariat avec Sextant et Plus (FRÆME). Ce projet artistique a bénéficié de l'aide à la maquette et à la production du DICRÉAM [Dispositif pour la création artistique multimédia et numérique] du CNC (Paris, 2011 et 2012).

Courtesy Anne-Valérie Gasc et la Galerie Un_Spaced, Paris

Crédit Photo : Bernard Gabillon (Athom éditions)

Première ligne, 2017-2022

Structure acier, châssis plexiglass noir, cartes leds aluminium, leds 4 000 K, système électronique (alimentation, carte de contrôle), chaque croix : 161,8 x 20 x 7 cm

Conseil structure, Thierry Ciccione — conseil ingénierie lumière, René Henri (Idée +) — serrurerie, Lucien Ciccione — circuits imprimés et leds, Laurent Massol (LED Engineering Development) — conception du dispositif électronique, Guillaume Stagnaro.

Production Mécènes du Sud Aix-Marseille et eac.

Courtesy Anne-Valérie Gasc et la Galerie Un_Spaced, Paris

Crédit Photo : Anne-Valérie Gasc

Vitrifications, 2019-2022

Microbilles de verre, trajectoire numérique aléatoire, système de remplissage (bidon, accéléromètre), système robot parallèle à câbles (treuils, codeurs incrémentaux, lidars, système automatique de contrôle), capteurs environnementaux, webcam. Dimensions variables.

Œuvre conçue en collaboration avec INRIA Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique pour la partie robotisée [équipe Héphaïstos, Sophia Antipolis : responsable scientifique du projet — Jean-Pierre Merlet, chargé de recherche — Yves Papegay].

Avec le soutien du laboratoire Project[s] de l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille et l'aide au développement et à la production du DICRÉAM [Dispositif pour la création artistique multimédia et numérique] du CNC (Paris, 2018 et 2019).

Courtesy Anne-Valérie Gasc et la Galerie Un_Spaced, Paris

Crédit Photo : Anne-Valérie Gasc

Réalisation : Marsatwork

Coordination éditoriale : Bénédicte Chevallier

© Mécènes du Sud Aix-Marseille, 2022

ISBN : 978-2-9585804-0-7

COLLECTIF D'ACTEURS ÉCONOMIQUES POUR LE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

Alain Chamla	Laure Sarda SNSE	Panorama Architecture
Carta, Reichen et Robert Associés Architectes - Urbanistes	Maison Empereur Maison R&C Commissaires-Priseurs	Pébéo Pernod Ricard Pierre et Marie Allary
CCD Architecture	Marsatwork	PLD Auto
Christophe Boulanger- Marinetti	Diar - Traiteur MetSens	Qinomic
Compagnie Maritime Marfret	Michaël Zingraf Real Estate Marseille & Littoral	Raison d'être SARL Alain Isnard, Vanina Veiry-Sollari et Julie Clément
Fonds Épicien	Milhe & Avons	SCI Les Chênes verts
Alain Goetschy	Nabling Consulting	Société Marseillaise de Crédit
HighCo	Nathalie Dunoir	T3 Architecture
Hôtel Mercure Marseille Centre Prado Vélodrome	Olivier Grand-Dufay, Notaire Associé, Les Notaires de la Place d'Albertas	Vacances Bleues
IBS Group		
In Extenso		
Experts-Comptables	Olympic Location	